



La Dépêche du vendredi 21 février 2020

764 mots

Fronde. « L'École des Roches s'enfonce de nouveau dans la crise »

La prestigieuse École des Roches traverse une nouvelle crise. Comme en 2017, un collectif de parents et d'enseignants dénonce la gouvernance et les choix de la direction. À leurs yeux, l'établissement est en train de sombrer...

L'école privée internationale vernolienne, appartenant au groupe Gems Éducation depuis 2013, fait de nouveau parler d'elle. Comme en 2017, un groupe de parents et d'enseignants tient à faire savoir sur la place publique que **« rien ne va plus et que l'école s'enfonce, année après année, dans une crise structurelle qui semble irréversible »**. Rien que cela.

Erreur stratégique ?

La faute, selon ces frondeurs souhaitant rester anonymes, aux choix stratégiques du groupe dubaïote misant tout sur **« un conformisme à l'anglaise au détriment d'une école à la française qui était sa marque de fabrique »**.

Et la liste des griefs est longue : **« directeurs multiples, en cinq ans, n'ayant aucune connaissance du système français et ne souhaitant pas s'y former ; classes pour certaines surchargées (on promet aux familles de petits effectifs de 12 à 15 élèves, alors qu'on en arrive, dans les faits, à certaines classes de 25, voire davantage...) ; disparition pure et simple des cours particuliers alors que de nombreux élèves, non francophones ou rencontrant simplement des difficultés, en auraient besoin ; disparition également du dispositif du Baccalauréat International en français au profit d'une structure uniquement anglaise ; refus à présent de construire un nouveau bâtiment des classes alors que celui dans lequel travaillent les élèves est non seulement plus que vétuste, mais également non-conforme, puisqu'il ne propose aucun accès pour les personnes handicapées..., réel sentiment d'injustice de la part des élèves du système français (soit plus de 85 %) quant à la façon dont ils sont traités en comparaison avec les élèves de l'IB - le bac international - qui ne sont pas plus d'une trentaine aux Roches... »**.

Perte de son âme ?

Conséquence, selon les frondeurs : **« l'École a perdu son âme et son identité profonde, et les élèves, comme les salariés, en souffrent. Et nous ne souhaitons pas finir comme l'un des derniers établissements scolaires créés par le Groupe GEMS - Étoy, en Suisse - qui a définitivement fermé ses portes en juillet dernier, après une perte conséquente**

d'effectifs ; ce qui arrive d'ailleurs aux Roches atteignant à peine le nombre de 300 élèves cette année, alors qu'environ 1/3 de nos élèves sont des Africains francophones qui souhaitent évoluer dans le système éducatif français ».

Le pire, pour le collectif en colère, c'est que « **malgré plusieurs tentatives de la part des salariés, sous forme de courriers et de pétition pour alerter GEMS et Bellevue Éducation - branche du groupe qui gère les écoles en Europe - face au chaos qui menace l'École, aucune réponse n'a jamais été apportée** ». Des courriers que le collectif a transmis en copie à la rédaction de notre journal.

« Moins attractive »

Pour les frondeurs, « **ce désintérêt manifeste, l'opacité constante dans la communication et la marche forcée choisie par le Groupe pour faire des Roches un simple standard anglo-saxon comme on en trouve partout ailleurs, tous ces éléments expliquent le défaut d'attractivité grandissant que rencontre à ce jour notre École, et donc la désaffection de nombreuses familles russes, chinoises, de tous ces pays qui faisaient justement des Roches un établissement multiculturel atypique, unique, et riche de cette internationalité** ».

Résultat : « **au lieu de se développer, d'obtenir le label qualité de plusieurs ministères français et répondre à la demande de la plupart des élèves étrangers venus en France pour s'immerger dans la francophonie et intégrer le cursus/programme national, le département Français Langue Étrangère (FLE) s'est réduit de moitié parce que les élèves sont obligés de suivre des cours IB en anglais** ».

Appel au secours

Conclusion du collectif, presque sous forme d'appel au secours : « **nous sommes de nombreux salariés à vouloir nous battre pour sauver notre École, mais nous sommes totalement inaudibles auprès de ceux qui nous mènent inexorablement vers la fin. Nous avons mal à notre École, et surtout nous avons besoin d'aide, afin que l'École des Roches retrouve son prestige d'antan, grâce à tout ce qui a fait sa force depuis plus d'un siècle** ».

Seront-ils entendus ? Pas sûr à en juger par la réaction du directeur qui minimise au possible la crise en estimant au contraire que l'école tient son cap (lire encadré)...

BG



L'École des Roches à nouveau dans la tourmente. undefined